

Conclusions

Un des objectifs était d'évaluer les effets de doses supérieures à la dose habituelle de 20 BIU/ha. Un coup d'oeil au Tableau 4 nous montre que la dose a été supérieure dans le cas de trois traitements seulement, tous dans le Vermont. Un coup d'oeil au Tableau 1 ne nous apprend pas que ces traitements ont été plus efficaces que ceux effectués à des doses plus faibles. Un autre objectif consistait à voir si la concentration du produit pouvait être réduite de 9,4 litres/ha à 4,7 l/ha. Les résultats favorisent l'utilisation de la concentration moins élevée, mais les données sont peu convaincantes.

L'expérience a montré qu'il fallait vérifier la puissance. L'efficacité du B.t. par rapport à l'absence de traitement a été une fois de plus vérifiée par les résultats obtenus dans le Vermont et le Maine. L'échec partiel dans le Michigan et en Ontario pourrait s'expliquer directement par la nécessité d'augmenter le nombre dechantillons. Cela est particulièrement apparent dans le cas du Michigan où les effets du B.t. ont été impressionnants, mais où il a fallu, à cause de la grande variabilité entre les sections traitées et le faible nombre de sections traitées lors de chaque traitement, n'accorder que peu d'importance à la valeur statistique de ces résultats.

Les auteurs en sont venus à la conclusion qu'une dose de 40 BIU/ha ne peut se justifier, compte tenu des effets, mais qu'une dose de 20 BIU/ha est d'une puissance et d'une fiabilité marginales. Une dose intermédiaire de 30 BIU/ha semble raisonnable et une concentration de 4,7 l/ha, satisfaisante. Cependant, la variabilité de la puissance du mélange obtenu dans des cuves et le dépôt de spores de B.t./cm² indiquent que l'obstacle principal à une utilisation efficace et économique du B.t. est une technologie en matière de formulation et d'application.